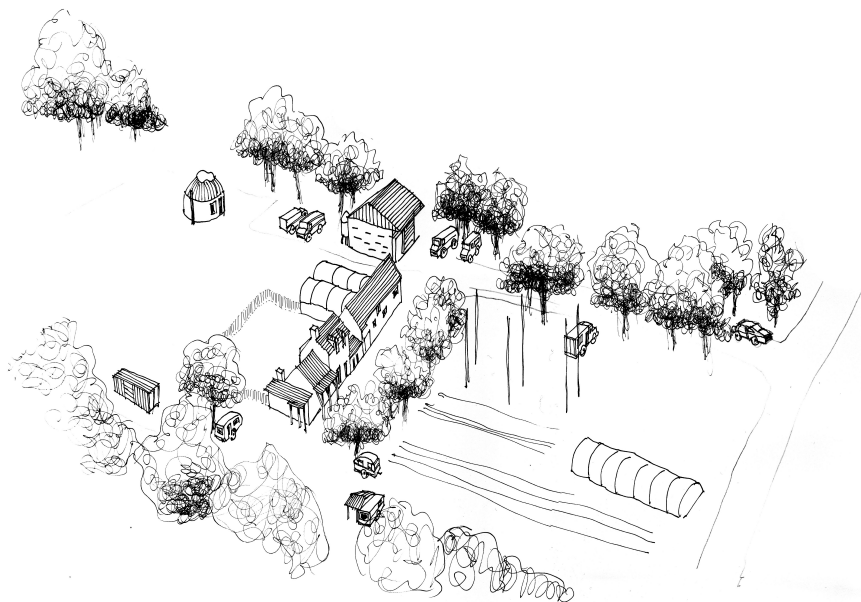


S'abriter par temps de PLUi – Lundi 15 avril 10h

Rassemblement devant la communauté de communes à Grandchamps

Pour la prise en compte de l'habitat écologique, alternatif et collectif sur la zad et ailleurs - pour un bocage préservé et habité



Le futur plan d'urbanisme intercommunal (PLUi) de la Communauté de Communes d'Erdre et Gesvres (CCEG) entre, lundi 15 avril, dans sa phase d'enquête publique et ce jusqu'au 24 mai.

Sur le plan environnemental, de bonnes intentions sont affichées dans différents documents, mais dans le détail, les enjeux naturalistes et la qualité de l'eau sont insuffisamment pris en compte. Les haies, mares et prairies, éléments caractéristiques du bocage aujourd'hui sauvé du béton, n'apparaissent pas réellement protégées des pratiques agricoles conventionnelles.

Le futur PLUi ne sera pas à la hauteur de nos attentes tant qu'il ne saura pas prendre en compte le contexte spécifique du territoire habité de la ZAD, héritage de 50 années de lutte, de soin et de créativité. Sur 1500 pages, on trouve une seule ligne sur l'après aéroport, qui était pourtant au cœur des documents d'urbanisme avant d'être abandonné. Pour de nombreux-ses habitant.e.s, constructeur.trice.s ou architectes qui défrichent de nouvelles manières d'habiter dans différentes régions, la densité d'expériences à ce sujet sur la zad continue à être une précieuse source d'inspiration. Mais le futur PLUi nie et refuse les modes d'habiter alternatifs (habitat léger, réversible, autoconstruit, collectif...) au faible impact sur les sols et sur l'environnement, alors même qu'il existe pourtant aujourd'hui des cadres légaux pour les prendre en compte. De même, alors que le projet d'aéroport a fait détruire de nombreuses maisons et fermes, nous n'avons toujours pas de garanties que celles-ci puissent être reconstruites, et ce malgré les déclarations d'intention de certains élus à ce sujet.

La volonté affichée par ces élus comme par le département est de favoriser une agriculture en circuits courts et respectueuse de l'environnement. Pour nous, cela va de pair avec des fermes de petite taille dans un bocage protégé et un territoire partagé où se côtoient des habitants aux activités diverses et interdépendantes, à l'opposé de quelques grosses exploitations isolées. L'expérimentation de nouvelles manières d'habiter, de cultiver et donc de se rapporter à la ruralité est plus que jamais nécessaire si l'on veut trouver des réponses à la crise climatique que les discours introductifs du PLUi ne cessent pourtant de mettre en avant. Il faut, à ce titre là aussi, défendre ce qui existe dans ce bocage et continuera de s'y déployer, c'est à dire la possibilité de le faire vivre par un habiter *en conscience de nature*.

En avril et mai, nous vous convions au Printemps du Bocage Habité - balades, rencontres et actions, face à l'enquête public du PLUi qui ignore la réalité ! Pour plus d'infos : zad.nadir.org

Des habitant.e.s de la ZAD et leurs soutiens réunis dans la commission habitat, engagés pour que le bocage reste un commun !